

Le Rap du Loup

(Album : Au loup)

J.M.Pubellier/H.Bohy

Je suis le loup sauvage,
avide et marginal
Je suis la bête fauve,
méchant animal
L'homme est un loup pour
l'homme
et c'est lui qui le dit
Je suis celui qui hurle
à l'orée de vos nuits
Je suis celui qui rôde,
celui qui fait peur
Celui qui fait trembler
et ta mère et ta sœur
Les nuits pleines de cris,
de bruits et de fureur
Au plus noir de tes songes,
au plus noir de ta vie
Je fais peur aux bergers,
aux fragiles, aux petits
Car je réveille en eux
le souvenir d'errances
Et d'anciennes folies
dans les steppes immenses
Quand je quitte les bois,
tu fermes ta maison
Mais tu m'écoutes hurler
avec de grands frissons
Je suis le loup rebelle,
qui se tient tapi
Tout au fond de ton cœur,
tout au fond de ta vie

Comme une aube de neige
innocente et cruelle
Comme un rêve de vie
plus sauvage et plus belle
Je suis le méchant loup
des poètes et des fous
Je suis celui qu'on chasse
et dont tu es jaloux
Vous m'avez pourchassé
depuis cent mille vies
Mais toujours je renais
de votre nostalgie
Quand mon ombre te suit,
tu frissonnes et tu trembles
Mais n'est-ce-pas plutôt
parce que je te ressemble ?



Le Rap du Loup

(Album : Au loup)

J.M.Pubellier/H.Bohy

Je suis le loup sauvage,
avide et marginal
Je suis la bête fauve,
méchant animal
L'homme est un loup pour
l'homme
et c'est lui qui le dit
Je suis celui qui hurle
à l'orée de vos nuits
Je suis celui qui rôde,
celui qui fait peur
Celui qui fait trembler
et ta mère et ta sœur
Les nuits pleines de cris,
de bruits et de fureur
Au plus noir de tes songes,
au plus noir de ta vie
Je fais peur aux bergers,
aux fragiles, aux petits
Car je réveille en eux
le souvenir d'errances
Et d'anciennes folies
dans les steppes immenses
Quand je quitte les bois,
tu fermes ta maison
Mais tu m'écoutes hurler
avec de grands frissons
Je suis le loup rebelle,
qui se tient tapi
Tout au fond de ton cœur,
tout au fond de ta vie

Comme une aube de neige
innocente et cruelle
Comme un rêve de vie
plus sauvage et plus belle
Je suis le méchant loup
des poètes et des fous
Je suis celui qu'on chasse
et dont tu es jaloux
Vous m'avez pourchassé
depuis cent mille vies
Mais toujours je renais
de votre nostalgie
Quand mon ombre te suit,
tu frissonnes et tu trembles
Mais n'est-ce-pas plutôt
parce que je te ressemble ?

